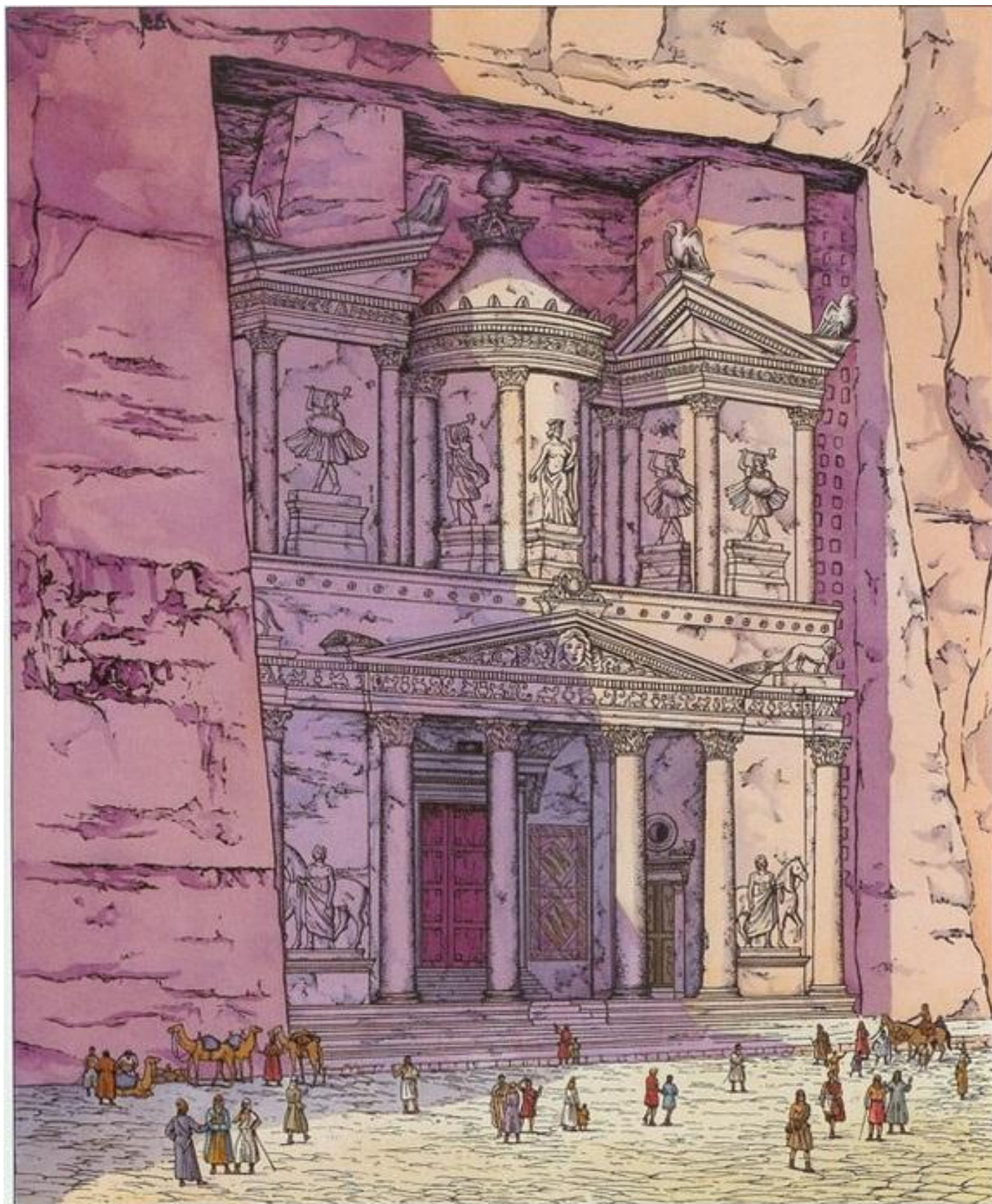
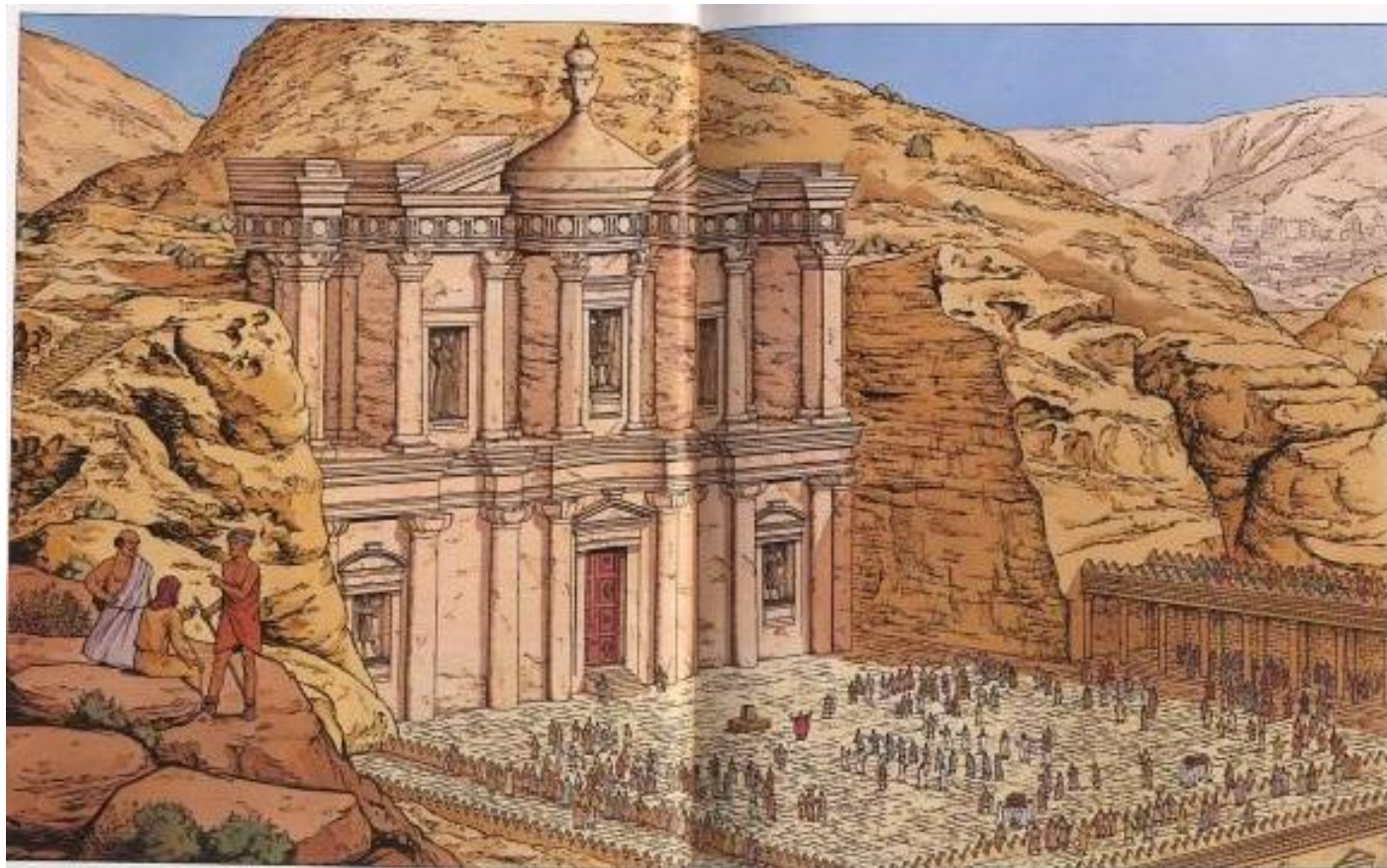
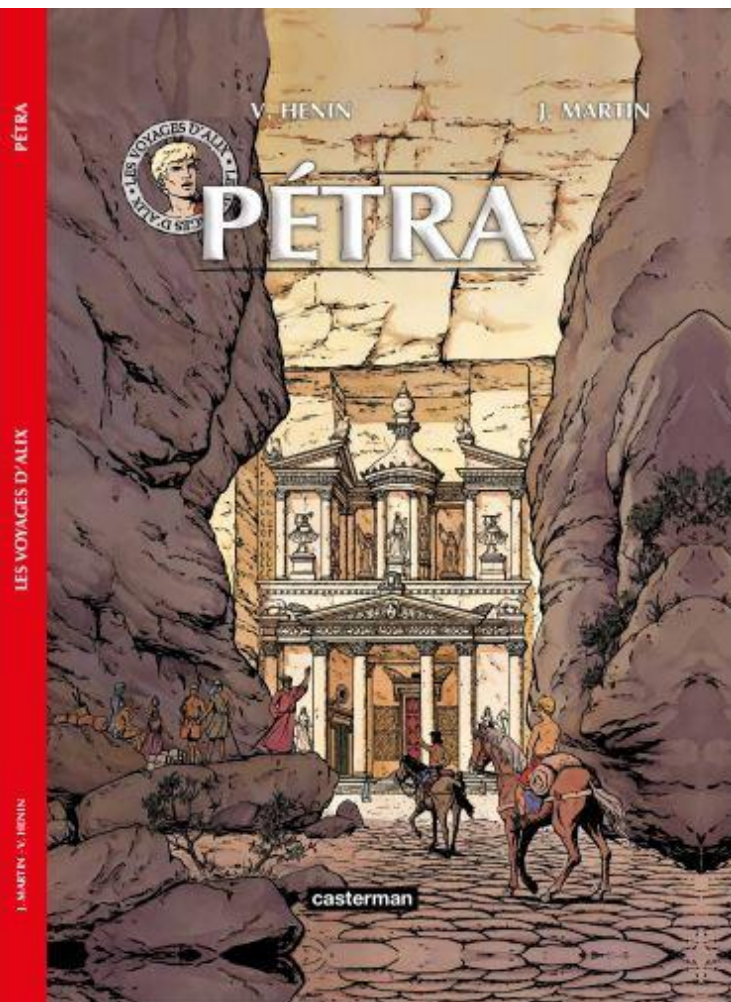




Les voyages d'Alix (tome 17 - 2003)



Les voyages d'Alix (tome 17 - 2003)

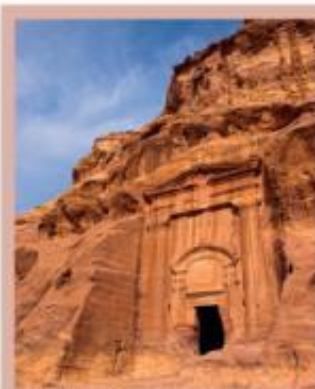
Ce site de 80 km² est surtout réputé pour ses tombes à façades, mais il était autant une ville qu'une nécropole. Il y avait en son sein des boutiques, des quartiers résidentiels, des lieux de culte, des auberges et peut-être même des hôtels. Une foule remuante devait arpenter le Siq, voie principale de Pétra longeant le Wadi Mousa, et les parois roses aux reflets bleutés renvoyaient les rires des enfants, les chants des fidèles, les commandements des caravaniers et les cris des chameaux. Cependant, Pétra n'était pas une cité comme les autres : alors que les villes gréco-romaines obéissaient à un quadrillage bien défini, où l'espace intérieur était séparé de l'espace extérieur par des remparts, Pétra arborait un réseau d'habitations dispersées en noyaux sur une zone de 10 km de diamètre par rapport au centre. La défense était assurée simplement par le relief naturel, doté de forteresses et de tours aux points stratégiques communiquant entre eux par signaux de fumée. Point d'acropole non plus, la ville se trouvait dans une cuvette au fond de laquelle l'eau descendait en glissant sur des pentes abruptes. À l'aide de tuyaux, de citernes et de barrages, le précieux liquide était canalisé et toujours disponible pour les hommes, les bêtes mais aussi les jardins, car tout autour de Pétra s'étendaient des cultures (sur le site actuel de Wadi Mousa, à 6 km de Pétra), maximisées par l'extraordinaire maîtrise nabatéenne de l'élément liquide.



Le "Tombeau Renaissance"
(I^{er} siècle de notre ère).



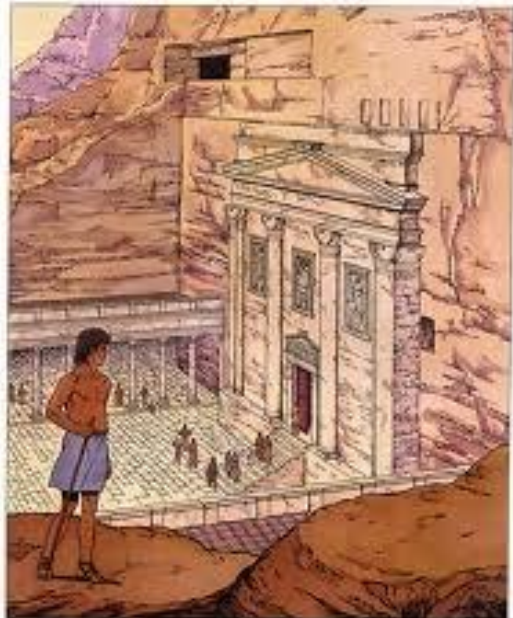
Tombeau aux obélisques. Le premier étage comprend une salle de banquet, le triclinium Bab al-Siq.



Vestige du "Tombeau Renaissance".
© Gergonne

On peut se demander pourquoi Pétra se trouvait légèrement à l'écart des voies de communication, et notamment de la "route des Rois", utilisée de tous temps, qui reliait Aqaba aux cités du nord ; et aussi pourquoi ne pas avoir opté pour le plateau de Wadi Mousa, en position dominante et fortifiée, comme l'auraient fait Romains et Grecs. En outre, l'immédiate proximité des terres agricoles aurait assuré aux Nabatéens une sécurité en cas de siège. Mais voilà, les Nabatéens étaient des nomades, habitués à vivre avec le relief et non à le modifier, habitués à commander de loin sans être dans le feu de l'action.

Leur choix s'est avéré judicieux puisque Pétra, en dépit de maintes tentatives, n'a jamais été prise.



Tintin et Haddock
découvrent le site de
Petra dans "Coke en
stock" © Casterman

